

Compagnie Cavales

Qui n’a pas tué Andromaque ?

SPECTACLE À PARTIR DE 14ANS

Contact diffusion:
contact.cavales@gmail.com

CAVALES

QUI N’A PAS TUE ANDROMAQUE?
D’après Racine

Texte Raphaël Magnin et Ombéline Viet

Mise en scène Collective

Avec Raphaël Magnin et Ombéline Viet

Création sonore et Régie Yoann Pottier

Administration Enora Monfort / Tools Prod

Production Compagnie Cavales

Aide à la création
Ville de Nantes

Soutiens et résidences
Les Fabriques de Nantes
Équinoxe - service culturel de Savenay
Service culturel des Ponts de Cé
Lycée st François d’assises - Savenay
Studio Saint Gerorges - Nantes
Hangar Cassin - Nantes



L’HISTOIRE



Dans une société sous le joug de l’ultra-libéralisme et saturée de divertissements anesthésiants, la sensibilité s’éteint et les émotions sont régulées, via des implants neuronaux, pour mieux les contrôler.

Face à cet engourdissement collectif, Théophile et Judith — deux comédiens revenus d’outre-tombe — se lancent dans une ultime répétition. Leur mission : rejouer la tragédie de Racine pour briser ces verrous, redonner de l’humanité à un monde qui l’a abandonnée et faire renaître l’empathie.

À travers le rire, la satire et le texte classique, le spectacle fait du théâtre le lieu de la reconquête émotionnelle : un espace brut où se laisser toucher par l’autre devient un acte de résistance politique et poétique.

MYTHE FONDATEUR :
ANDROMAQUE, UNE PIÈCE DU RENOUVEAU

C’est à la suite de la guerre de Troie que Racine place l’action d’*Andromaque*. Les Troyens ont perdu, Troie est détruite, et les Grecs n’ont plus d’ennemis pouvant menacer leur hégémonie guerrière. Le seul héritier de Troie, Astyanax, fils d’Hector, est retenu prisonnier avec sa mère Andromaque par Pyrrhus, roi d’Epire, allié des Grecs. Tombé amoureux de la troyenne, et voulant rompre avec l’héritage sanglant et guerrier du peuple grec, il va pousser Andromaque à accepter son amour. Il rêve à un monde nouveau, où l’on pourrait s’aimer en oubliant ce passé qui nous oppose, sans avoir à s’entretuer constamment, sans que la jeunesse soit définie par la vision de ses parents.

Mais le vieux monde, représenté par Hermione et Oreste, ne se laisse pas faire. Ayant trop à perdre dans l’utopie de Pyrrhus, c’est notamment Hermione, héritière du trône grec, qui va précipiter la mort de ce dernier, dont elle est pourtant éperdument amoureuse. Malgré l’amour sans doute trop passionné de ces personnages, rien ne change, le conflit entraine la mort, une autre guerre commence, entre la Grèce et l’Epire, dont Andromaque est devenue reine en se mariant à Pyrrhus.

Le vieux monde a sacrifié ses jeunes gens les plus prometteurs, mais qu’importe, rien ne doit changer.



QUI N'A PAS TUÉ ANDROMAQUE ?

Première écriture de la compagnie Cavales, *Qui n'a pas tué Andromaque ?* s'inspire de la pièce de Racine pour revisiter cette thématique d'un monde en bout de souffle, qui a perdu son sens et sa raison.
Judith et Théophile sont comédien et comédienne, mais ils sont aussi morts, tués par les bienveilleurs, milice autoritaire de leur société qui ne croit qu'en l'argent et le pouvoir. En les tuant, c'est avec le théâtre qu'on en finit, ainsi que ses émotions qui nous relient à notre humanité. A la place, un monde qui ne permet plus ni la réflexion ni la rencontre, un monde du numérique et du repli sur soi, de la déshumanisation et de l'individualisme, au seul profit de quelques-uns.

Alors même morts, Judith et Théophile se présentent devant le public pour jouer une dernière fois, retracer devant lui cette journée qui les a mené à la mort, alors qu'ils répétaient Andromaque de Racine. Comment retrouver le lien entre les humains alors que les Cerbères, présentateurs de JT mégalomanes et délirants, abreuvent les réseaux de haine et de fake news ? Comment trouver un sens alors que le monde n'a jamais été aussi absurde ? Peut on encore prendre le temps de se rencontrer et d'éprouver des émotions pour un autre que soi ?

C'est avec panache qu'ils vont mettre en scène cette ultime journée pendant laquelle les vers de Racine et le théâtre seront leur lien. C'est avec audace et un peu malgré eux qu'ils vont changer l'histoire. Et en mettant en scène leur mort ils reprendront le pouvoir sur leur destin, avec les spectateurs, pour continuer de faire vivre l'empathie, la raison, le théâtre.







FACE À LA DÉSHUMANISATION, UN THÉÂTRE DE L'EMPATHIE ET DU PARTAGE

Dans ce monde d'anticipation (plus si lointaine), tout est immédiat. Les émotions pulsionnelles doivent être comblées instantanément quitte à ne plus les vivre. L'information est rapide, expéditive, et ne doit pas être remise en question. La technologie et l'argent, à grand coup de publicité et d'implants neurologiques, enferment peu à peu les êtres dans la solitude et la méfiance de l'autre, vendant un monde numérique plus agréable que le réel.

Pour cette société déshumanisée, le théâtre représente un danger, lui qui prend le temps de l'échange et de l'empathie, le temps des émotions partagées. Alors quand Judith et Théophile décident de monter "Andromaque", monument tragique appelant à plus de compassion et de vivre ensemble, les Cerbères agissent. La machine médiatique, par la fake news et le populisme, s'efforce de détruire ce qu'il reste du théâtre.

A l'intérieur, Judith et Théophile luttent difficilement. Partager ses émotions est laborieux, se comprendre prend du temps et faire un pas vers l'autre demande des concessions. Mais la récompense est grande : retrouver du collectif, redonner un espoir de société. Et en partant à la reconquête des émotions de Théophile, c'est bien ce que Judith cherche : retrouver un partenaire, le mettre en action sur scène, pour jouer Racine. Ayant déjà échoué une fois, ils ont, pour cette ultime tentative, un partenaire de choix : un public.

ABSURDE TRAGÉDIE : UN MIROIR DE NOTRE SOCIÉTÉ

Selon le dictionnaire une chose absurde est “contraire à la raison, au sens commun”. Cet adjectif peut-il alors caractériser une société ? Racine pose déjà cette question dans “Andromaque”, en montrant une civilisation qui préfère la guerre et la mort d’un enfant à la paix entre les peuples. Pyrrhus mourra pour avoir voulu la paix et une guerre éclatera.
Ici l’absurde est jouissif tant il est tragique, nous entrainant dans un tourbillon de folie sans limites.

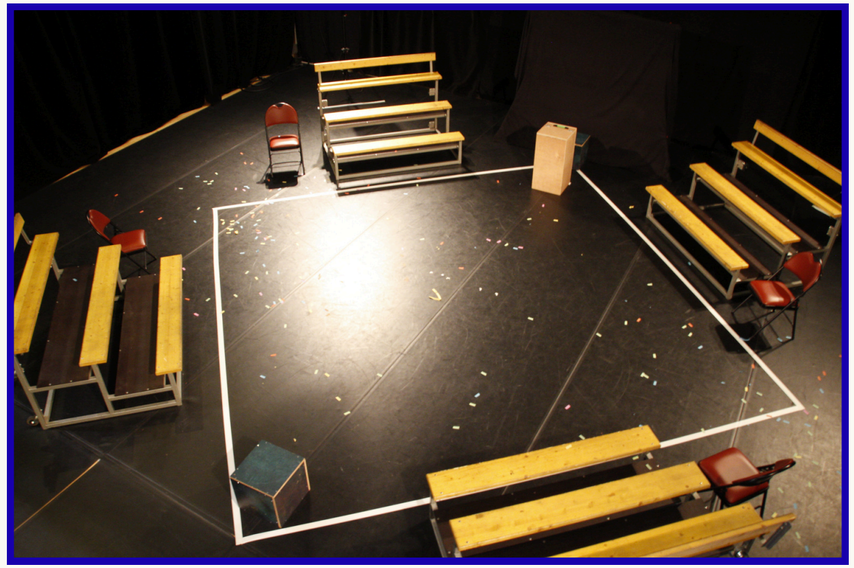
C’est un monde qui a perdu toute mesure, dirigé par le besoin de satisfaction personnelle, où l’information doit aller vite pour empêcher toute réflexion et remise en question de la parole dominante. Les Cerbères, présentateurs à tête de chiens, tiennent plus des bonimenteurs que des journalistes. Et même s’ils n’ont rien à dire, ils vont trouver. Leur unique mission :faire de l’audimat, des likes et surtout que l’argent coule à flots !

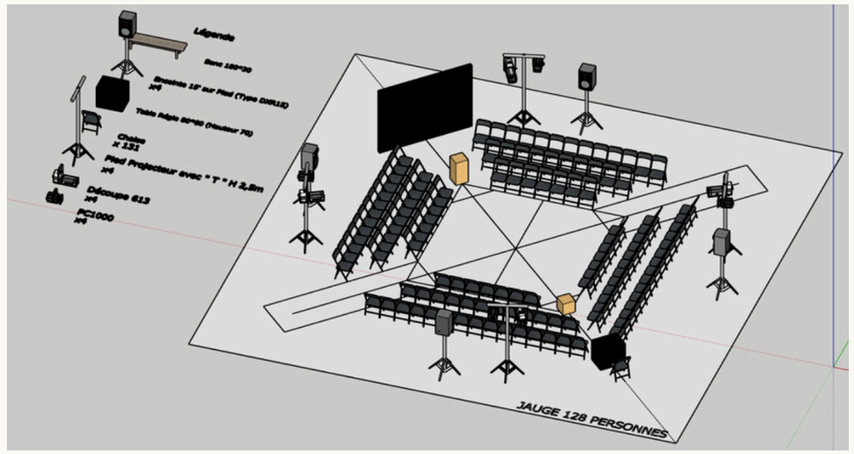


C’est aussi un monde en perte de sens et de repère, où l’on ne sait plus comment se comporter avec l’autre, déclenchant des incompréhensions et des situations décalées.

Théophile et Judith tentent tant bien que mal de se trouver, mais ne se comprennent pas, emmenant le théâtre de Racine dans des endroits encore inexplorés. Finalement, c’est dans cet excès de l’absurde qu’ils trouveront un langage commun entre eux et le public pour enfin proposer leur version d’Andromaque.

DISPOSITIF SCÉNIQUE





Roland Barthes écrivait à propos de Racine qu'à l'extérieur des palais dans lesquels se déroulent ses tragédies se trouve la mort. La tragédie se concentre à l'intérieur et ses personnages ne peuvent en sortir. S'ils parlent, c'est pour rester en action, sur scène, ne pas en sortir et donc ne pas mourir.
Nos personnages sont dans le même cas, enfermés dans la loge du théâtre. Comme un dernier baroud d'honneur, une dernière tentative avant la mort.
C'est à la fois un refuge à l'abri des regards, protégé, et en même temps l'endroit où ils prennent le risque de se confronter à leurs démons, à leurs peurs et leurs émotions les plus fortes.
Le dispositif scénique se dispose donc en quadri-frontal, enfermant de fait les personnages dans cet espace exigu. Ainsi rien ne peut être caché.

Les réactions des spectateurs ne seront pas cachées non plus : par le dispositif, ils se verront et seront vus des acteurs, ces derniers pouvant intégrer leur présence, sachant qu'ils sont regardés, jugés. Et si l'on rit à une monstruosité, rions ensemble, comme pour l'expier.
En se plaçant dans un espace comme celui-ci, nous réduisons le théâtre à un espace contraint, quelques accessoires, quatre projecteurs. Les spectateurs rentreront dans l'intime violence de cette société absurde, si proche de la leur. En étant au plus près d'eux, ils pourront tour à tour aimer ces personnages, les plaindre, les condamner, les haïr.

EXTRAIT

Judith : *Elle le braque*. Et l'amour, tu le sens, là, l'amour ?

Alarme 1er niveau : « Alert Tech détectée, vous êtes mort de peur, détendez vous »

Judith: C'est quoi ça ?
Théo : C'est mon implant neuronal Judith, la mise à jour Alert Tech !
Judith : T'as téléchargé ça dans ton cerveau ?
Théo : Je l'ai pas payée ! J'avais assez de points !
Judith : Théo, quand c'est gratuit…
Théo : c'est moi le produit ?
Judith : Désactive le !

Alarme 2ème niveau: « Alert tech, les bienveilleurs sont en route, ne mourrez pas »

Judith: Les Bienveilleurs ? Eteins ça !
Théo : Je sais pas comment on fait !
Judith : Arrête d'avoir peur !
Théo : Mais tu me braques !
Judith : Théo c'est un faux flingue !
Théo : Tu me braques avec un faux flingue ?

Alarme 3ème niveau: « Alert tech, confinement du bâtiment, les bienveilleurs vont faire le ménage, planquez vous »

Les deux ensemble : la ferme !
Silence
Théo :Et on venait de se faire enfermer pour 24h.
Judith : Nos dernières 24h.

BIOGRAPHIES

Raphaël Magnin
comédien



Formé de 2004 à 2008 à l'Ecole du Jeu et au conservatoire du XIIIème arrondissement à Pa ris, il travaille en région parisienne notamment avec les metteurs en scène Nicolas Bigards (Barthes le questionneur, MC93), Gloria Paris, Christine Gagnieux et la compagnie La sou ris grise. En 2008 il participe à la création de la compagnie Très Bien Spécial à Caen, et est comédien dans Ex.porcs. Il assure la mise en scène de Contention (Gabily) pour la même compagnie. Arrivé en 2012 à Nantes, il travaille -entre autres- avec la compagnie Spoutnik (Doux Ring), le théâtre Puzzle (2089), le théâtre de l'entracte (Augustin Sans Nom) et Corpus Théâtre (Hamlet). En 2016, il fonde la compagnie Cavales et monte Les Enfants du Chaos, dans lequel il signe la mise en scène avec Esther Suel. Vient ensuite Le Mardi à Monoprix, la deuxième création de Cavales et la troisième, Mon prof est un troll, de Dennis Kelly, en binôme avec Ombéline Viet. Il travaille également avec Cavales sur une forme de théâtre forum sur l'inceste avec le metteur en scène Gilles Fichez.

Yoann Pottier
création son



Yoann POTTIER s'est longtemps cherché. Honorable bassiste de la scène rock nantaise, il arpente depuis plus de 20 ans les routes de France et d'Europe. On a pu le croiser dans des groupes Pop, Post-rock, Métal, Electro... Il lance alors un projet personnel sous le pseudonyme Grant Barbutchov. Voix rauque et sur le fil, sans doute salie par des années de décibels, Grant Barbutchov chante en français des textes et des mélodies accrocheuses. On glisse entre Folksong et Swing Soul-Blues à la française.
En parallèle de ses activités de musicien et d'artiste interprète, il cultive son goût pour le théâtre et se passionne pour la machinerie.
Depuis 2006, en tant que régisseur au Grand T à Nantes, il a pu croiser les grands noms de la mise en scène dont Wajdi Mouawad, Patrice Chéreau, Joël Pommerat ou encore Emmanuel Demarcy-Mota. Passionné du spectacle vivant sous toutes ses formes, il accompagne aujourd'hui les compagnies SBAM et Cavales dans leurs créations.

Ombéline Viet
comédienne



Issue du théâtre de tréteaux, elle entame les tournées à l'âge de 7 ans.
En 2014, pendant ses études d'art du spectacle, elle devient assistante de mise en scène dans la compagnie 1,2,3 Théâtre pour la création du spectacle Parlons Femmes (de D. Fo et F. Rame).
Formée au conservatoire de Poitiers et sensibilisée au théâtre contemporain, elle s'investit parallèlement, dans les projets de metteurs en scène tels que Jérome Rouger.
Arrivée à Nantes en 2019, elle explore l'improvisation, le clown et le théâtre du Mouvement (Yves Marc). Et s'associe ensuite à la compagnie de l'Entr'Acte, pour le spectacle Vertiges de l'amour, elle approfondit alors la transformation physique, vocale ainsi que le chant.
C'est en 2021 qu'elle rejoint la compagnie Cavales, pour la co-création de Mon Prof est un Troll (de D. Kelly), la même année son solo jeune public est créé : Lulu ou la promesse du nouveau monde (écriture de O.Viet et R. Magnin).
En 2022 elle entre à la Ligue officielle d'improvisation Nantaise, créée LOOP et intègre le spectacle TI(L)T et les matchs d'improvisations.
Forte de ses nombreuses rencontres, elle se reconnaît aujourd'hui dans un théâtre social et politique.

CONTACTS

CONTACT COMPAGNIE
CONTACT.CAVALES@GMAIL.COM

ARTISTIQUE
RAPHAËL MAGNIN
RAPHAEL.MAGNIN@HOTMAIL.FR
06 26 53 56 61

ADMINISTRATION
ENORA MONFORT
06 63 02 56 41
ADM.CAVALES@GMAIL.COM

CAVALES /8 rue Dupleix 44100, Nantes
SIRET: 81348841800027
Licences : 2022-0003053 / 2022-000314